



## L'actualité de février

En février, il ne vous reste que quelques jours pour voir ou revoir les expositions "Diane Arbus" et "Audrey Cottin", qui se terminent le dimanche 5, avant de découvrir, à partir du mardi 21, trois nouvelles expositions consacrées à Berenice Abbott, Ai Weiwei et Jimmy Robert.

Au Château de Tours, l'exposition "Photographies à l'œuvre" est dédiée au fonds du ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (MRU), qui entre 1945 et 1958 a documenté, grâce au talent de photographes comme Henry Salesses ou Willy Ronis, l'état des habitations et les conditions de vie souvent insalubres des habitants de Rouen, Montreuil, Orléans, Tours..., ainsi que la reconstruction des villes françaises.

Sur l'espace virtuel, est présenté "Blow-up", un dispositif évolutif conçu pour Internet qui explore les espaces temporaires de visibilité qui s'ouvrent dans la sphère de l'*infotainment*.

En février, l'actualité, c'est aussi de nombreuses visites commentées, une conférence, un séminaire, sans oublier les inscriptions à la formation en arts et histoire visuelle ou bien encore le mardi jeunes du 28.

### Nouveaux horaires et nocturnes exceptionnelles

**NOUVEAU** jusqu'au dimanche 5 février

En raison du succès de l'exposition "Diane Arbus", le Jeu de Paume ouvre à 11 heures en semaine et ferme à 21 heures tous les jours.

DU MARDI AU VENDREDI, OUVERTURE DE 11 HEURES À 21 HEURES.  
LE SAMEDI ET LE DIMANCHE, OUVERTURE DE 10 HEURES À 21 HEURES.

FERMETURE LE LUNDI.

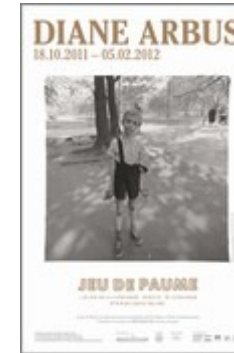
### Expositions : derniers jours !

#### Diane Arbus

Avec le soutien de La Manufacture Jaeger-LeCoultre  
jusqu'au dimanche 5 février

Diane Arbus (New York, 1923-1971) a révolutionné l'art de la photographie. L'audace de sa thématique, aussi bien que son approche photographique ont donné naissance à une oeuvre souvent choquante par sa pureté, par cette inébranlable célébration des choses telles qu'elles sont. Par son talent à rendre étrange ce que nous considérons comme extrêmement familier, mais aussi à dévoiler le familier à l'intérieur de l'exotique, la photographe ouvre de nouvelles perspectives à la compréhension que nous avons de nous-mêmes.

Avec plus de deux cents clichés, cette première rétrospective en France permet de découvrir la source, l'étendue, mais aussi les aspirations d'une force parfaitement originale dans l'univers de la photographie. Y sont présentées toutes les images emblématiques de l'artiste, ainsi qu'un grand nombre de photographies qu'il n'ont à ce jour jamais été exposées en France. Les premières oeuvres déjà témoignent de la sensibilité particulière d'Arbus, au travers de l'expression d'un visage, de la posture d'un corps, du type de lumière ou de la présence particulière des objets dans une pièce ou dans un paysage. Animés par la relation singulière que tisse la photographe avec son sujet, tous ces éléments se conjuguent pour inviter le spectateur à une rencontre véritablement intime. [\[en savoir plus\]](#)



## Audrey Cottin : Charlie & Sabrina, qui l'eût cru ?

**Satellite 4. Prog rammation de Raimundas Malasauskas**

jusqu'au dimanche 5 février

C'est entourée d'une foule de personnes qu'Audrey Cottin investit l'espace du Jeu de Paume : en leur compagnie, elle explore les principes d'une collaboration quasi-fusionnelle constitutive de son travail.

S'inspirant du postulat - faux mais assumé - de Robert Filliou selon lequel "tout le monde est parfait", Audrey Cottin est en quête de collaborations "parfaites" avec les personnes qu'elle rencontre, selon ses affinités électives, qu'elles soient artistes ou pas, écrivains, sculpteurs, voire impressarios. Les modes de leur coopération sont souvent définis par les résonances qui se créent entre ces individus et Audrey Cottin elle-même.

Pour son exposition au Jeu de Paume, elle a entrepris de travailler avec des personnes, qui comme elle s'intéressent aux notions de paternité artistique, de forme et de performance. Pour donner corps à ces collaborations potentielles, elle a réalisé une série d'exercices de "soulèvement d'objets". En soulevant en l'air et pour quelques secondes les oeuvres de ces artistes, elle change la position d'origine de l'objet dans l'espace et devient comme une antenne reliant plusieurs présences parallèles. Ces différentes présences formeront le noyau flexible de son exposition, ou comment une foule peut-elle créer un ensemble de sculptures, de performances, de textes, de dessins et d'ornements. [\[en savoir plus\]](#)



## Autour de l'exposition "Diane Arbus" : rappel

### Visite de l'exposition

le mardi 31 janvier à 18 h

Dans le cadre des rendez-vous des mardis jeunes, le Jeu de Paume vous convie à un parcours dans l'exposition "Diane Arbus", en compagnie d'un conférencier du Jeu de Paume.

> Le mardi 31 janvier à 18 heures. Accès libre sur présentation du billet d'entrée aux expositions, valable uniquement le jour même. Gratuit pour les étudiants et les moins de 26 ans.

## Nouvelles expositions

### **NOUVEAU** Berenice Abbott (1898-1991), photographies

à partir du mardi 21 février

Avec plus de 120 photographies, des ouvrages originaux et des documents inédits, cette rétrospective dévoile, pour la première fois en France, les multiples facettes de l'oeuvre de la photographe américaine Berenice Abbott qui, célèbre pour avoir oeuvré à la reconnaissance internationale d'Eugène Atget, fut aussi le professeur de Diane Arbus.

À Paris, où elle arrive en 1921, elle est formée par Man Ray, puis ouvre avec succès son propre studio, devenant la portraitiste



